



1980 07 le 22 Cet ego n'est qu'un objet phénoména1. Toute cette tragi-comédie du monde relève de l'intellect

« Tous ces discussions ne sont qu'un échange d'idées, un divertissement mental. C'est un passetemps. »

Visiteur : Si d'une façon ou d'une autre on ne fait pas d'efforts on n'arrive nulle part !

« Ne pensez pas qu'il y ait des progrès à faire.

Vous continuerez de toutes façons à faire quelque chose, même si ce n'est que conceptuel, mais Celui qui comprend qu'il est déjà arrivé, lui...que fera-t-il ? »

Visiteur : D'accord mais n'y a-t-il pas là un risque de se bercer d'illusions ?

« Qui risque de se bercer d'illusions ? »

Visiteur : L'ego empirique.

« Il n'y a pas d'entité.

Il est impossible à un objet phénoména1 d'accomplir quelque chose et cet ego n'est qu'un objet phénoména1. »

Visiteur : N'y a-t-il pas un effort à faire pour reculer, demeurer en retrait ?

« Quelle sorte de faire représente « ne rien faire » ? »

Visiteur : La façon de vivre normale est l'identification. N'y a-t-il pas une différence qualitative, exigeant un effort, à demeurer en retrait ?

« Poursuivez vos jeux mais ne cédez pas à l'illusion de croire faire quoi que ce soit. »

Visiteur : Quand je dis que je suis Dieu, comment se fait-il que les gens ne viennent pas se prosterner devant moi ?

« Si vous avez véritablement compris que vous êtes Dieu, vous avez perdu toute identité et avant que cette conviction ne soit apparue, vous vous êtes dissous dans l'ensemble de la manifestation...

Alors, *Qui*, va s'attendre à ce que *Qui* vienne se prosterner ? »

Visiteur : Ne peut-on pas dire que l'on utilise sa volonté pour réaliser quelque chose ? Si on s'efforce de demeurer éveillé pour réciter une formule sacrée ou méditer par exemple et que l'on parvienne à résister au sommeil, ne peut-on revendiquer avoir accompli quelque chose ?

« On pourrait peut-être le dire AU NIVEAU DU CHERCHEUR, mais celui-ci découvrira très vite que le chercheur disparaît dans le cherché.

Le chercheur une fois disparu, il n'est plus question de faire ou d'accomplir quoi que ce soit.

Plus tard le chercheur comprendra que ce qui faisait tout cela, n'était pas sa Vraie Nature mais seulement **ce qui était marqué de l'étiquette « né »**.

C'est cet ensemble, ce ballot de savoir, **qui faisait**, et il n'est pas cela.

Ce corps est palpable, évident, mais Ma Véritable Nature est Cela qui était avant que le corps et la conscience ne viennent à l'existence.

TOUT CE QUI EST SENSORIELLEMENT VU ET INTERPRETE PAR L'INTELLECT N'EST QU'UNE APPARENCE DANS LA CONSCIENCE et donc n'est pas VRAI.



JE ne vous dis rien qui soit étranger à Ma propre expérience, JE vous parle de ce que J'ai compris et expérimenté.

C'est très simple : ceci est soumis au temps et tout ce qui est soumis au temps est illusoire parce que le temps lui-même est un concept !

Tout ce que je vous dis s'appuie sur ce fait élémentaire, c'est ma propre expérience.

Si cela vous intéresse, actuellement en tant que concept, acceptez-le, autrement laissez-le !

Si, malgré tout, vous voulez absolument faire quelque chose, faites ce qu'il vous est impossible de faire.  
**C'est l'état de non-être. »**

Visiteur : L'intellect est continuellement habité par un besoin d'agir, bouger. Cela ne représente-t-il pas un réel obstacle ?

« Êtes-vous **avant** ou **après** l'intellect ? »

Visiteur : **Avant.**

« **Donc**, ne vous inquiétez pas de l'intellect.

Employez-le dans la mesure où il est utile à l'accomplissement de vos tâches quotidiennes, pas au-delà.

Celui qui a vraiment compris, observe simplement ou annule les expériences obtenues par l'intermédiaire de l'intellect comme ne possédant aucune substance.

Toute cette tragi-comédie du monde relève de l'intellect.

Une fois assimilé que vous n'êtes pas l'intellect, comment pourriez-vous être concerné ?

Ceci n'est qu'une phase temporaire, imparfaite, inadéquate. »

Visiteur : Est-ce que même l'être est une phase temporaire ?

« Cette conscience est un produit du corps essence-de nourriture, le corps est le carburant permettant à « je suis » de se maintenir.

Ne voyez-vous pas ce qu'est le corps ?

N'est-il pas une bouchée de nourriture et d'eau ?

Vous êtes actuellement empêtré dans ce « je suis », mais, **Vous, L'Absolu, n'êtes pas ce « je suis. »»**

Visiteur : Est-ce que je vous comprends bien ? Vous dites que de la façon dont je le perçois par l'intermédiaire de l'intellect, même « je suis » est faux ?

« Voyez-le ainsi.

Il s'agit ni plus ni moins d'une crise de mal au ventre ou de mal de rein.

Dans Mon État Parfait, je n'ai jamais eu mal nulle part, quand le « je suis » est apparu, j'ai tout d'un coup ressenti la douleur.

Ce « je suis » va se dissoudre, il va disparaître.

**Je suis l'état parfait**, l'état « quand « je suis » n'était pas »

**Je sais indubitablement que « je suis » n'était pas.**

**Je dois supporter cette étreté** tout comme je dois supporter une maladie chronique.

Comprenez simplement à partir de quel niveau je vous parle, vers quel niveau je m'efforce de vous conduire.



Admirez le saut accompli au cours de cet entretien.

Partout ailleurs l'approche spirituelle ordinaire est d'adorer cette conscience dotée de tant de titres glorieux, mais pour moi c'est une corvée et je souhaite en être débarrassé.

Fin de l'entretien

*Claire Fontange*